



Genève, le 10 juin 2008

Andrew W. Mellon, 1855-1937

(source: www.mellon.org)

Andrew W. Mellon appartenait à une génération américaine qui a vu la création et l'accumulation de fortunes sans précédent par des hommes comme Rockefeller, Ford, Carnegie, Morgan, et Frick. Parmi eux, Mellon est unique en son genre dans la mesure où il a excellé dans quatre domaines d'activités: comme un homme d'affaires et banquier, comme un homme politique et homme d'État, comme un collectionneur d'art, et comme un philanthrope.

Les Mellon étaient des protestants immigrants provenant d'Irlande du Nord, qui se sont installés dans l'ouest de la Pennsylvanie en 1818. Très jeune, Andrew a rejoint son père, Thomas, et son frère Richard, dans la gestion de la banque familiale, T. Mellon et Fils, qui a rapidement pris un rôle prédominant dans la transformation de l'ouest de la Pennsylvanie, rendant cette région l'une des plus riches régions industrielles aux États-Unis au cours des quarante ans précédant la Première Guerre mondiale. Andrew Mellon avait un grand sens des affaires, et parmi les nombreuses entreprises qu'il a aidé à fonder et à financer on trouve ALCOA, Carborundum, Koppers, et Gulf Oil. Il s'est rarement intéressé au fonctionnement de ces entreprises, mais s'est consacré à la mise en place de holdings. C'est à travers cette activité que dès 1914, il devient l'un des hommes les plus riches des États-Unis.

Mais Mellon était quasiment inconnu en dehors de Pittsburgh. C'est sa nomination au poste de Secrétaire du Trésor en 1921 par Warren Harding qui lui donnera une dimension nationale. Il avait longtemps été actif dans le parti Républicain de Pennsylvanie, il est fermement opposé à la Société des Nations, et il aime à gérer l'État comme une entreprise. Au cours de sa longue période dans l'administration, Mellon réduit les impôts, renforce la Prohibition, et préside à une période de prospérité financière sans précédent qui le fait considérer comme le plus grand Secrétaire du trésor depuis Alexander Hamilton. Mais le grand Crash de 1929, combiné avec des critiques de plus en plus insistantes à l'égard de ses liens d'affaires proches, font que Mellon perd la confiance du Président Hoover. Au début de 1932, il démissionne du Trésor, et est envoyé en Grande-Bretagne pour une courte période comme ambassadeur américain.

Ce fut la fin de la carrière publique de Mellon, mais de loin pas la fin de sa vie. Depuis le début du siècle, il avait collectionné des tableaux - d'abord de la façon conventionnelle de la ploutocratie de

Pittsburgh, puis sur une plus grande échelle et avec plus de discernement après son déménagement à Washington. Encouragé par Henry Clay Frick, et aidé par Duveen et Knoedlers, Mellon se spécialisa dans les grands maîtres et les portraits britanniques. C'est ainsi qu'au début des années 1930, il avait amassé la plus grande collection de sa génération. En effet, au moment même où sa carrière politique échouait, il marqua son plus grand triomphe comme collectionneur, avec l'achat de vingt et un chefs-d'œuvre de l'Ermitage à Leningrad pour plus de 6 millions de dollars.

Au cours de sa vie, Mellon a distribué près de 10 millions de dollars. Une grande partie de ceux-ci est allée à l'éducation et à des organismes de charité dans son pays natal, Pittsburgh. Mais son plus célèbre don a consisté en l'argent et les tableaux permettant de créer la National Gallery of Art de Washington, DC. Ironie du sort, au moment même où ce bienfait était en cours de négociation avec le gouvernement fédéral, Mellon fut l'objet de poursuites pour évasion fiscale. Roosevelt détestait Mellon, en tant qu'incarnation de tout ce qui avait été mauvais pendant les années 1920; Mellon nia avec véhémence les accusations, et fut finalement déclaré non coupable de fraude fiscale. Mais il ne vécut pas assez longtemps pour connaître cette décision, et il ne put pas non plus voir l'ouverture du Musée des beaux-arts.

Peu de temps après la mort d'Andrew Mellon, sa fille, Ailsa Mellon Bruce, mit en place la Fondation Avalon, et son fils, Paul Mellon, créa la Fondation Old Dominion. À l'instar de leur père, les deux enfants étaient de généreux bienfaiteurs de nombreuses causes. En juin 1969, ces deux organisations fusionnèrent pour former en sa mémoire la Fondation Andrew W. Mellon.

En 1969, la Fondation possédait un capital évalué à US\$ 220 millions. Il était évalué en fin 2005 à US\$ 5,6 milliards, avec des donations se montant annuellement à environ US\$ 210 millions.

Les donations se font actuellement dans six grands thèmes: Education supérieure et bourses d'étude, communications savantes, bibliothèque et communication scolaire, recherche en technologie de l'information, conservation dans les Musées et les Arts, Arts de la scène, Conservation et environnement.

La Fondation ne fait pas de dons à des particuliers ou des organisations d'envergure locale, mais supporte des leaders dans les domaines qu'elle soutient. Elle cherche plutôt à renforcer les activités principales des organismes qu'elle subventionne, si possible sur le long terme.

Les projets qu'elle soutient aux CJB s'intègrent au module Conservation et Environnement.

Pierre-André Loizeau
Directeur

Nom du document : A_PR_605_A_166_Objeto_1-1.doc

Répertoire : P:

Modèle :

C:\Users\macia\AppData\Local\Microsoft\Windows
\INetCache\Content.MSO\C892F469.dotm

Titre :

Sujet :

Auteur : Pierre-André Loizeau

Mots clés :

Commentaires :

Date de création : 10.06.2008 16:09:00

N° de révision : 2

Dernier enregist. le : 10.06.2008 16:54:00

Dernier enregistrement par : Ville de Genève

Temps total d'édition : 5 Minutes

Dernière impression sur : 29.03.2022 09:28:00

Tel qu'à la dernière impression

Nombre de pages : 2

Nombre de mots : 811 (approx.)

Nombre de caractères : 4 465 (approx.)